

## DOSSIER DE PRESSE – POUR DIFFUSION IMMEDIATE

*Et s'il y avait un moyen de voir sans ouvrir les yeux...*

Clément Borderie & Cat Loray

Dates : Du 21 avril au 19 mai 2018

Lieu : Galerie Dumonteil Shanghai

Adresse : Building 105, 199 Henshan Road, 200031 Shanghai

Horaires d'ouverture : 11:00 - 19:00, Fermé le lundi et dimanche

La Galerie Dumonteil est très heureuse de présenter l'exposition *Clément Borderie & Cat Loray, Et s'il y avait un moyen de voir sans ouvrir les yeux...* dans son espace de Shanghai du 21 avril au 19 mai 2018.

Différents et complémentaires, Clément Borderie & Cat Loray nous font découvrir leurs façons respectives d'apprivoiser l'espace et le temps. Une exposition surprenante, qui se déploie pour la première fois à l'intérieur de l'espace de Shanghai de la Galerie. La mise en présence des oeuvres de Clément Borderie et Cat Loray nous confronte à une évidence, l'évidence d'un quelque chose d'essentiel qui les traverse en une sorte d'affinité quasi-asymptotique.

### **Clément Borderie: Un dialogue ouvert sur le temps suspendu**

*Clément Borderie rêve sûrement d'un temps qui n'est pas seulement le sien, mais qui est aussi libre de s'échapper et est ouvert sur un espace de rencontre.*  
(Jean Pierre Haddad)

Clément Borderie crée des installations comparables à des sculptures et à des peintures. Après s'être débarrassé de ses pinceaux et avoir abandonné son utilisation de la peinture, l'artiste s'est embarqué dans une nouvelle aventure. Il installe dorénavant ses toiles au milieu de paysages naturels, dans une écurie, dans des lieux

urbains et même dans des complexes industriels... Il dispose alors une structure métallique qui sert de matrice à sa toile. Avec ce dispositif, il laisse la toile réagir et interagir avec les éléments environnants. Ces derniers vont nourrir ce que l'artiste appelle « le matériau sensible ». Rayon de soleil, présence de la lune, précipitations atmosphériques, pollution, pollen : il en résulte un motif unique marquant le passage du temps et la succession des saisons. Le canvas immaculé devient un espace dédié à la création expérimentale. L'artiste tente de capturer l'essence d'un lieu, de créer une carte d'identité spatio-temporelle nous révélant ainsi l'imperceptible déroulement de chaque minute échappant normalement à la perception humaine. Dans sa série « La terre mère », chaque oeuvre est légendée de sa saison de création comme une partie de son identité. Certaines toiles sont par la suite développées en trois dimensions. « Dôme » est une installation lumineuse capturant une incroyable et primitive structure, comparable à l'intérieur d'un atome alors que « Tore » est formé d'un gigantesque pendentif ressemblant à un ancien bijou chinois en jade.

Au fur et à mesure de sa pratique sur la toile blanche, Borderie est arrivé à sa première pierre de sel : un cube blanc qui se révèle être un complément alimentaire fait de sel et de vitamines pour les vaches et les moutons. Ce produit de la ferme devient alors une oeuvre d'art de type ready-made. Au printemps 2010, l'artiste a exposé son projet aux producteurs locaux en mettant une pierre de sel sur un miroir d'1,20m de haut. Ce socle permet de transcender l'ordre spatial des choses : le bloc n'est alors plus au même niveau que sa conception, le sol; le bétail peut de ce fait se voir dans le miroir du piédestal. L'homme regarde le bétail et le bétail le voit en retour grâce au miroir. Pour cette exposition, une vidéo d'une vache léchant une pierre de sel est également présentée parmi les pierre de sel réelles complétant la conversation entre l'homme et la vache.

### **Cat Loray: Un jeu sans fin entre les éléments et l'espace**

Si la nature est un monde unifié fait d'une diversité d'éléments aux formes et aux couleurs infinies, il en est de même pour le travail de Cat Loray. La peinture et le dessin ont mené Cat Loray à créer des formes dans l'espace : « Mes dessins peuvent être pensés en trois dimensions, les modules de base que je trace sur la toile peuvent être transcrits en céramique. » Tout son travail est inspiré par cette observation intime du vivant : regarder comment les graines poussent, observer le mouvement d'une poignée de feuilles jetées au hasard, sentir l'énergie de la vie qui passe par le plus petit brin d'herbe... Suivant les règles et la force de la nature, elle dépose ses représentations et ses accumulations d'objets sur de larges zones d'espace blanc immaculé.

Selon Loray, rien n'est jamais immédiatement saisi, rien n'est acquis ou fini. L'oeuvre nous questionne. Elle transporte avec elle une multitude de significations et nous invite ainsi à la contemplation. Dans « Get Attachment », les anneaux jouent avec la lumière et ses variations. Les éléments dialoguent avec la forme globale : l'infiniment petit s'incarne dans l'infiniment grand et vice versa. Le microcosme de ce corps étrange est à l'image de son macrocosme, la vie devient un jeu entre la simplicité de certaines parties et l'harmonie complexe de l'ensemble. Dans « Gaïa », le grand collier tombant en un ensemble d'arcs entremêlés nous effraie presque. Les dimensions exagérées de l'oeuvre correspondent à l'identité de Gaïa, mère originelle de tous. Questionnant l'origine de sa propre existence, l'oeuvre nous attrape et renverse l'ordre des choses. Cette présentation outrancière se saisit de nous, nous laissant avec un sentiment de vulnérabilité. L'oeuvre, bien que statique, crée une dynamique puissante. Gaïa n'est alors plus un collier mais une question sublime et violente.

Cat Loray, née 1962 en France, peint ce qu'elle sculpte et sculpte ce qu'elle peint en utilisant toutes sortes de matériaux, sur des supports très divers et des formats variables. Elle se réfère clairement au monde organique dont elle capte l'essence. Elle réinvente très librement les objets et les choses qui l'entourent à travers des formes géométriques, mi-figuratives, mi-abstraites qu'elle dépose sur de grands aplats de blanc.

### **Un duo célébrant la vie sous toutes ses formes**

Ce qui se lit dans l'épaisseur des toiles de Clément Borderie, dans ses pierres de sel, dans les sculptures ou les installations de Cat Loray, c'est une même approche du Réel, un travail sur ce qui « fait Vie », sur l'espace, le temps, sur l'espace-temps de l'oeuvre, sur les forces en jeu entre des éléments à la fois cohérents et antagonistes, contradictoires parfois, qu'il s'agit de faire « tenir » ensemble. Ce « tenir ensemble » ne s'impose que lorsque l'état énergétique atteint un stade d'équilibre qu'il s'agit, pour chacun des deux artistes, de repérer.

## À PROPOS DE LA GALERIE

Fondée à Paris en 1982 par Pierre et Dothi Dumonteil, connaisseurs et experts en sculpture et peinture des XXe et XXIe siècles, la Galerie Dumonteil est considérée comme l'une des principales forces du marché de l'art de la sculpture figurative du XXe siècle et représente de nombreux artistes moderne tout en collaborant avec un ensemble d'artistes vivants. En 1982, le numéro 38 de la rue de l'Université sur la rive gauche de Paris est choisi comme premier emplacement de la galerie. Ce lieu est aujourd'hui encore le siège de la galerie.

En 2008, Pierre et Dothi Dumonteil ouvrent leur premier espace international à Shanghai. Après plus de 20 ans d'implication dans le marché de l'art nord-américain, la galerie a inauguré un espace à New York situé au 475 Park Avenue en novembre 2012.

Collaborant régulièrement avec des musées et organisant des expositions personnelles d'artistes actifs entre les années 1930 et 1970, la Galerie Dumonteil se consacre à la découverte et à la redécouverte d'artistes travaillant sur le thème de l'animal et de la nature.

La galerie travaille en étroite collaboration avec les familles et les domaines des artistes, et certaines collaborations durent plus de 30 ans. Elle a représenté des artistes tels que François Pompon, Georges-Lucien Guyot, Rembrandt Bugatti, Diego Giacometti, Charles Artus, Marcel Deryn, Pablo Picasso, Armand Petersen et Joseph Czaky.

Au cours des vingt dernières années, la galerie s'est progressivement impliquée dans l'art contemporain et le design. Ses fondateurs visionnaires, Pierre et Dothi Dumonteil, ont favorisé le talent des artistes contemporains en les soutenant et en les encourageant à réaliser leurs projets ambitieux. Aujourd'hui, la galerie est fière de représenter Daniel Daviau, Jean-Marie Fiori, Eric Pillot, Jean-Claude Meynard, Rubén Fuentes, Hubert le Gall et Wang Keping, dont les oeuvres se partagent les trois espaces de la galerie à Paris, Shanghai et New York.

La Galerie Dumonteil est membre du Carré Rive Gauche, de la Compagnie Nationale des Experts et du Syndicat National des Antiquaires. Par ailleurs, elle participe chaque année aux grandes foires internationales d'art et notamment à La Biennale des Antiquaires (Paris) depuis 1992, au PAD (Paris, Londres, Genève) depuis 1998, à Fine Art Asia Hong Kong depuis 2010, ART 021 et Guardian Fine Art Asia.

Le nouvel espace de la galerie à Shanghai a pour vocation de renforcer la relation entre la scène artistique européenne et asiatique. Un programme d'expositions thématiques et académiques consacrées à l'art moderne et contemporain débutera en septembre afin de promouvoir les œuvres d'artistes de talent du début du XXe siècle à nos jours. La Galerie Dumonteil Shanghai travaille également en étroite collaboration avec une équipe de recherche interne afin de publier et traduire le catalogue raisonné des artistes en Chine.